

L'époux monte du désert

Introduction



Les évangiles nous rapportent que Yeshoua, après avoir été baptisé dans le Jourdain, fut emmené au désert pour y être "tenté". Voici les textes :

Matt 4/1-11 : Alors Yeshoua fut emmené par l'Esprit dans le désert, pour être tenté par le diable. 2 **Après avoir jeûné quarante jours et quarante nuits, il eut faim.** 3 **Le tentateur, s'étant approché, lui dit : Si tu es Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains.** 4 Yeshoua répondit : Il est écrit : L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. 5 **Le diable le transporta dans la ville sainte, le plaça sur le haut du temple,** 6 et lui dit : Si tu es Fils de Dieu, jette-toi en bas ; car il est écrit : Il donnera des ordres à ses anges à ton sujet ; Et ils te porteront sur les mains, De peur que ton pied ne heurte contre une pierre. 7 Yeshoua lui dit : Il est aussi écrit : Tu ne tenteras point le Seigneur, ton Dieu. 8 **Le diable le transporta encore sur une montagne très élevée,** lui montra tous les royaumes du monde et leur gloire, 9 et lui dit : **Je te donnerai toutes ces choses, si tu te prosternes et m'adores.** 10 Yeshoua lui dit : Retire-toi, Satan ! Car il est écrit : Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras lui seul. 11 Alors le diable le laissa. Et voici, des anges vinrent auprès de Yeshoua, et le servaient.

Marc 1/12-13 : Aussitôt, l'Esprit poussa Yeshoua dans le désert, 13 où il passa quarante jours, tenté par Satan. Il était avec les bêtes sauvages, et les anges le servaient.

Luc 4/1-13 : Yeshoua, rempli du Saint-Esprit, revint du Jourdain, et il fut conduit par l'Esprit dans le désert, 2 où **il fut tenté par le diable pendant quarante jours.** Il ne mangea rien durant ces jours-là, et, après qu'ils furent écoulés, il eut faim. 3 Le diable lui dit : **Si tu es Fils de Dieu, ordonne à cette pierre qu'elle devienne du pain.** 4 Yeshoua lui répondit: Il est écrit : L'Homme ne vivra pas de pain seulement. 5 Le diable, l'ayant élevé, lui montra en un instant tous les royaumes de la terre, 6 et lui dit : **Je te donnerai toute cette puissance,** et la gloire de ces royaumes ; car elle m'a été donnée, et je la donne à qui je veux. 7 **Si donc tu te prosternes devant moi,** elle sera toute à toi. 8 Yeshoua lui répondit : Il est écrit : Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras lui seul. 9 Le diable le conduisit encore à Jérusalem, le plaça sur le haut du temple, et lui dit : **Si tu es Fils de Dieu, jette-toi d'ici en bas ;** 10 car il est écrit : Il donnera des ordres à ses anges à ton sujet, Afin qu'ils te gardent ; 11 et : Ils te porteront sur les mains, De peur que ton pied ne heurte

contre une pierre. 12 Yeshoua lui répondit : Il est dit : Tu ne tenteras point le Seigneur, ton Dieu. 13 Après l'avoir tenté de toutes ces manières, le diable s'éloigna de lui jusqu'à un moment favorable.

Il existe une variante entre les textes de Matthieu et de Luc : dans le 1^{er} texte, le tentateur s'est approché après 40 jours de jeûne, dans le second il a tenté Yeshoua pendant 40 jours, mais ne lui adresse la parole qu'après ces 40 jours.

Un passage obligé : מִדְבָּר (Midbar : désert)

Nous savons que le mot Midbar (désert) vient de la racine דָּבַר (davar) qui signifie "Parole", mais aussi "mettre en ordre, en rang". Le mot דָּבַר (dover) a le sens de "pâturage où est conduit le bétail". Enfin, דְּבִיר (devir) est le lieu où la "Parole" est donnée, c'est le "Saint des Saints".

Il nous est dit que ce fut l'Esprit Saint qui a conduit Yeshoua au désert, pour y être "tenté" par le diable. Le premier constat est de dire que le diable n'est ici qu'un "instrument" dans les mains de l'Eternel.

Le mot "tenté" est mal choisi, il est plus juste de parler de "éprouvé", ce que Chouraqui a d'ailleurs choisi comme terme, car il est écrit :

Jacq 1/13 : Que personne, lorsqu'il est tenté, ne dise : C'est Dieu qui me tente. **Car Dieu ne peut être tenté par le mal, et il ne tente lui-même personne.**

En hébreu biblique, il n'y a qu'un mot pour exprimer cette idée, c'est נָסָה (nasah) : "tester, essayer, éprouver, passer au contrôle, expérimenter".

La mise à l'épreuve est donc voulue par le Père pour tester la chair du fils, Yeshoua dira plus tard :

Matt 26/41 : Veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas dans la tentation ; **l'esprit est bien disposé, mais la chair est faible.**

Cette mise à l'épreuve commence au désert et le ministère de Yeshoua recouvre toutes les épreuves possibles, car il est écrit :

Héb 4/15 : Car nous n'avons certes pas un grand desservant incapable de compatir à nos faiblesses : **en tout il est éprouvé** par la similitude, sauf pour la faute. (Chouraqui)

Héb 2/17 : En conséquence, il a dû être rendu semblable en toutes choses à ses frères, **afin qu'il fût un souverain sacrificateur miséricordieux et fidèle** dans le service de Dieu, pour faire l'expiation des péchés du peuple ;

La méthode d'Yzavel

Une question d'héritage

Le premier Adam est tombé par l'arbre de la connaissance, suite à la tentation exercée par le Nahash. Ce faisant, Adam a perdu le contrôle de la terre au profit du Nahash qui dira à Yeshoua :

Luc 4/6 : Je te donnerai toute cette puissance, et la gloire de ces royaumes ; car elle m'a été donnée, et je la donne à qui je veux.

Le second Adam est venu pour reconquérir la terre et pour cela il ne devait pas faillir comme le 1^{er} Adam.

La terre est l'héritage du fils de l'homme, celui-ci lui a été volé, c'est pourquoi il fallait un processus de reconquête. Ceci nous rappelle l'histoire de Navot (Naboth) qui fut mis à mort par Yzavel (Jézabel) pour lui voler son l'héritage (1 Rois 21/1-25).

Le personnage de Navot est une figure du Mashiah, son nom : נָבוֹת (Navot) vient de la racine נָבַח (Nouv) qui signifie : s'épanouir, porter du fruit, jaillir, grandir, faire prospérer.

Dans cette histoire, Navot avait une vigne qui ressemble à celle dont Yeshoua parle dans une parabole. Dans celle-ci les mauvais vigneron sont comme Yzavel, ils ont tué le fils et se sont emparés de la vigne qui ne donne plus ses fruits au propriétaire.



Matt 21/33-41 : Ecoutez une autre parabole. Il y avait un homme, maître de maison, qui planta une vigne. Il l'entoura d'une haie, y creusa un pressoir, et bâtit une tour ; puis il l'affirma à des vigneron, et quitta le pays. 34 Lorsque le temps de la récolte fut arrivé, il envoya ses serviteurs vers les vigneron, pour recevoir le produit de sa vigne. 35 Les vigneron, s'étant saisis de ses serviteurs, battirent l'un, tuèrent l'autre, et lapidèrent le troisième. 36 Il envoya encore d'autres serviteurs, en plus grand nombre que les premiers ; et les vigneron les traitèrent de la même manière. 37 Enfin, il envoya vers eux son fils, en disant : Ils auront du respect pour mon fils. 38 Mais, quand les vigneron virent le fils, ils dirent entre eux : **Voici l'héritier ; venez, tuons-le, et emparons-nous**

de son héritage. 39 Et ils se saisirent de lui, le jetèrent hors de la vigne, et le tuèrent. 40 Maintenant, lorsque le maître de la vigne viendra, que fera-t-il à ces vigneron ? 41 Ils lui répondirent : Il fera périr misérablement ces misérables, et il affermera la vigne à d'autres vigneron, qui lui en donneront le produit au temps de la récolte.

On peut lire dans le livre de Jérémie un passage prophétique étonnant qui parle de la mise à mort de Yeshoua HaMashiah :

Jér 11/19 : Et moi, comme un mouton de tête, transporté à l'abattage, je ne savais pas que, contre moi, ils pensaient des pensées: « **Détruisons l'arbre avec son pain**, tranchons-le de la terre des vivants: son nom ne sera plus rappelé. » (Chouraqi)

De la vigne au potager

Quand Yzavel s'est emparé de la vigne, celle-ci fut transformée en jardin potager. Il est à noter que le mot "potager" se dit יָרָק (Yaraq) et que יָרָק (Yaraq) signifie "cracher" ! (notez que juste une voyelle est changée). Avec les mêmes lettres nous formons le mot קָרָי (qery) qui veut dire "aller à la rencontre en ennemi". Un jardin potager est destiné à donner des légumes et non des fruits, or l'Eternel attend des fruits, pourquoi lui donnerait-on des légumes ?

Le mot "légumes" se dit זֵרְעִים (zero'im) qui vient de la racine זָרַע (zara') qui signifie "disperser, semer". Noter qu'avec les mêmes lettres on forme le verbe זָעַר (za'ar) dont le sens est "être petit, crier de souffrance". Avec une partie de ces lettres nous formons également le mot : יָרָקוֹן (Yeraqon) qui veut dite "pâleur de la mort".

Pour résumer, nous découvrons que l'esprit diabolique d'Yzavel s'est rendu en ennemi pour s'emparer de la vigne de Dieu, qui aurait dû donner ses fruits, pour en faire un potager duquel monte des cris de souffrance.

Rappelons que tout ceci est spirituel, est que le fruit en question est le suivant :

Gal 5/22-23 : Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, 23 la douceur, la tempérance ;

La reine Yzavel

En hébreu "Jézabel" se dit זֵזַבֵּל ('Yzavel) et signifie "amas d'ordures, île de saletés", ce nom vient de la racine זָבַל (zevel) qui signifie "fumier, excrément de forme ronde" et זֵזַבֵּל est une forme contractée de זֵזַבֵּל "Oy" qui signifie "malheur".

Elle était la fille du roi de צִידוֹן (Tsidon) qui s'appelait אֶתְבַּעַל ('Etba'al) "proche de Ba'al".



Yzavel a introduit en Israël les cultes à Ba'al בַּעַל et Astarté אֲשֶׁרָה ('Asherah). Ba'al était le dieu de la

pluie et 'Asherah la déesse de la fécondité, l'union intime des deux devait donner la prospérité.

Voilà donc ce qu'impose Yzavel : une certaine prospérité matérielle en échange de la prostitution spirituelle. C'est exactement ce que va proposer Satan à Yeshoua quand il dit :

Luc 4/5-7 : Le diable, l'ayant élevé, lui montra en un instant tous les royaumes de la terre, ⁶ et lui dit : **Je te donnerai toute cette puissance**, et la gloire de ces royaumes ; car elle m'a été donnée, et je la donne à qui je veux. ⁷ **Si donc tu te prosternes devant moi**, elle sera toute à toi.

Les légumes d'Yzavel



Nous avons compris que les légumes d'Yzavel ne sont pas le fruit de l'Esprit. Qu'apportent-ils donc ?

Le légume est un symbole de la nourriture terrestre des nations, dans le désert les hébreux en colère disaient :

Nb 11/5 : Il nous souvient du poisson que nous mangions **gratuitement** en Egypte, des concombres et des melons, des poireaux, des oignons et de l'ail. ⁶ Maintenant, nous sommes exténués, nous manquons de tout : point d'autre perspective que la manne".

La question qui se pose au désert est donc le choix entre la nourriture terrestre des nations (légumes) et la nourriture céleste (la manne) qui doit produire le fruit. Or, **sans le fruit de l'Esprit, il n'y a pas d'amour et de paix entre les hommes**. Les légumes vont donc donner la force humaine,

mais sans paix, c'est-à-dire avec la guerre et la souffrance. C'est la nourriture de l'Egypte, pas celle d'Israël.

Encore une fois, nous découvrons que la nourriture qui est proposée par Yzavel ou Satan, c'est **la nourriture de l'arbre de la connaissance** : les arts, la science, la technique, la pensée...toutes sortes de mets délicats, mais "en réalité il s'agit toujours de plaire à soi-même, de surpasser les autres et de se dépasser". (A. Gibert)

Le Pain du ciel ou, et, les légumes ?

Le Pain du ciel

La manne est une image du "Pain du ciel", il est écrit :

Jean 6/32 : Nos pères ont mangé la manne dans le désert, selon ce qui est écrit : Il leur donna le pain du ciel à manger. ³² Yeshoua leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, Moïse ne vous a pas donné le pain du ciel, mais **mon Père vous donne le vrai pain du ciel** ;

Nous savons par ailleurs qu'il est encore écrit :

Jean 6/35 : **Yeshoua leur dit : Je suis le pain de vie**. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui **croit en moi** n'aura jamais soif.

Jean 1/14 : Et **la Parole a été faite chair**, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité ; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père.

Le vrai "Pain du ciel" est donc formé par l'ensemble des écritures qui ont été "incarnées" par Yeshoua, qui est la Parole vivante. Dans Jean 6/35 Yeshoua dit : "celui qui croit en moi", il ne dit pas "celui qui me croit". Il s'agit d'une personne qui est la Parole de Dieu, il est Dieu.

Jean 1/1 : Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et **la Parole était Dieu**.

Autrement dit, il s'agit de la nourriture de l'arbre de vie capable de développer en nous le fruit de l'Esprit, attendu par l'Eternel pour notre bien.

N'oublions pas que "Navot" est l'image du Mashiah et que ce nom signifie : s'épanouir, porter du fruit, jaillir, grandir, faire prospérer. Le Mashiah dont le nom est יְשׁוּעָה "Yeshoua" signifie "Aide, délivrance, salut, bonheur, victoire". Avec ce nom nous formons מוֹשִׁיעַ (moshai'a) qui veut dire "avocat". Rappelons également que שׂוֹעֵב (shou'a) donne le sens de "heureux, riche, généreux, noble".

Les légumes

Dans le sens spirituel de l'histoire du jardin de Navot, les légumes forment **la nourriture de l'âme et du corps**, pas de l'esprit. Celle-ci est offerte par Yzavel suite à un vol, suivi de l'exécution de Navot, et à la condition d'une prostitution spirituelle.

La vigne de Dieu représente l'épouse de Yeshoua, elle se prépare pour le mariage, mais elle est "mélangée" avec une grande partie qui se prostitue. C'est le mélange du "blé" et de l'ivraie" que Satan a semé.



Satan, en semant d'autres choses que la Parole de Dieu, ou en la déformant, peut espérer que la vigne ne donnera pas son fruit et qu'à la place il y aura un ersatz. **Son but est de transformer la vigne en jardin potager !**



Il aurait pu vouloir détruire la vigne et en rester là, mais **le but est de transformer celle qui devrait devenir l'épouse pure du Mashiah en une prostituée.**

Le principe se résume à une question de nourriture, l'une est céleste et l'autre terrestre. L'une est pour l'esprit, l'autre pour l'âme (les émotions et l'intelligence).

Quand l'Eternel parlait aux hébreux du pays promis, il disait ceci :

Lév 20/24 : Je vous ai dit : C'est vous qui posséderez leur pays ; je vous en donnerai la possession : c'est **un pays où coulent le lait et le miel**. Je suis l'Eternel, votre Dieu, qui vous ai séparés des peuples.

Le miel pouvait être de deux sortes, il y avait le miel de dattes et le miel des abeilles. Le miel de dattes coule directement du fruit, celui des abeilles vient des fleurs qui précèdent les fruits sur l'arbre. Une "abeille" se dit דְּבוֹרָה (Devorah) et nous voyons que la racine est דָּבַר (Davar) "Parole". Le miel en question est donc bien le fruit de la Parole de Dieu.

D'ailleurs quand nous observons l'histoire de Samson, à un moment il déchire un lion et peu de temps après il trouve un essaim d'abeilles et

du miel dans le corps du lion. Alors il se nourrit du miel.

Juges 14/8 : Quelque temps après, il se rendit de nouveau à Thimna pour la prendre, et se détourna pour voir le cadavre du lion. Et voici, il y avait un essaim d'abeilles et **du miel dans le corps du lion**.

Ceci est complètement prophétique du combat que devait mener Yeshoua contre Satan. En effet, à l'époque de Samson, la bande de Gaza était dominée par Mitsraïm et le lion était comme les sphinx, l'image de l'esprit territorial "protecteur" de la bande de Gaza, qui opprimait Israël. Lorsqu'il fut mort, alors le propriétaire spirituel a changé et Samson pouvait manger le miel promis.

De la même façon, il fallait que Yeshoua soit vainqueur du "maitre des lieux" pour que nous puissions également goûter au miel des écritures et recevoir la vie, comme l'ont fait les prophètes. L'âme juive est nourrie de miel :

Ez 3/1-3 : Il me dit : Fils de l'homme, mange ce que tu trouves, mange ce rouleau, et va, parle à la maison d'Israël ! 2 J'ouvris la bouche, et il me fit manger ce rouleau. 3 Il me dit : Fils de l'homme, **nourris ton ventre et remplis tes entrailles de ce rouleau que je te donne ! Je le mangeai, et il fut dans ma bouche doux comme du miel.**

Consommer du divin

La tentation est grande pour l'être humain de se servir de Dieu, plutôt que de le servir. Yzavel proposait au peuple l'abondance par les cultes de Baal et Asherah. Derrière ces dieux il y a des démons et il ne faudrait pas croire que ces cultes étaient anodins.

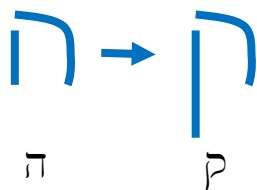
Nous avons un exemple avec la "reine du ciel" au temps de Jérémie, le peuple disait ceci :

Jér 44/17-18 : Mais nous voulons agir comme l'a déclaré notre bouche, offrir de l'encens à la reine du ciel, et lui faire des libations, comme nous l'avons fait, nous et nos pères, nos rois et nos chefs, dans les villes de Juda et dans les rues de Jérusalem. Alors nous avions du pain pour nous rassasier, nous étions heureux, et nous n'éprouvions point de malheur. 18 **Et depuis que nous avons cessé d'offrir de l'encens à la reine du ciel et de lui faire des libations, nous avons manqué de tout**, et nous avons été consumés par l'épée et par la famine ...

Par conséquent le peuple "consommait du divin" pour avoir la prospérité. Dans nos églises ces choses existent toujours sous une forme plus "acceptable". Les lettres hébraïques sont littéralement prophétiques, elles parlent d'elles mêmes.

Par exemple la lettre "hé" s'écrit ה, elle symbolise le souffle de l'esprit, le petit trou

permet au souffle de passer. La barre sous le ט est un ׀ (vaw) qui représente le fils de Dieu descendu sur terre. Quand on "tire" Yeshoua vers le bas, le vaw s'allonge et le ט se transforme en "qof" comme suit :



Nous sommes donc passés du ט "Souffle de l'Esprit" au ק (qof) qui signifie "singe".

Cela signifie que lorsque nous considérons Yeshoua HaMashiah, le Fils de Dieu, juste comme un "instrument de bénédictions" et non comme le "Roi des rois", nous "singeons" la véritable spiritualité. C'est faire descendre Yeshoua plus bas que terre que de se servir de lui ! On "consomme" du divin...

Je suis souvent effaré du manque de sérieux dans la pratique des dons spirituels. Ces dons sont des outils donnés par l'Esprit Saint pour nous aider à pratiquer les œuvres préparées d'avance pour nous. Or, certains utilisent ces dons pour s'enrichir, pour avoir de la gloire ou tout simplement pour se faire remarquer, pour "exister". Bien souvent ce sont des imitations de dons, car ils ne débouchent sur rien que du spectacle ou des catastrophes.

"Dieu m'a dit..." : quand Dieu ne dit rien, pourquoi vouloir absolument lui faire dire quelque chose ?

Tout ce qui ressemble à de la mise en scène de dons spirituels, au légalisme où à de la religiosité, n'a rien en Dieu. Quels sont les fruits d'amour de ces comportements ? Bien souvent il n'y en a pas : on consomme du spirituel, c'est tout ! La vigne a été transformée en jardin potager... dans lequel on patauge ! Ensuite, soit on se sauve de ce lieu, soit on meurt... par manque d'amour, de joie, de paix, On n'en donne pas et n'en reçoit pas !



Au sens spirituel, le jardin potager est une image de l'Egypte, c'est-à-dire du pays de l'étroitesse et de l'esclavage des enfants de Dieu :

Deut 11/10 : Car le pays dont tu vas entrer en possession, n'est pas comme le pays d'Egypte, d'où vous êtes sortis, où tu jetais dans les champs ta semence et les arrosais avec ton pied comme un jardin potager.

Ce verset explique que pour arroser, il fallait ouvrir une petite digue avec son pied, afin que l'eau du Nil puisse passer et irriguer. Ce n'était pas l'eau d'en haut comme en Israël. La terre promise était arrosée autrement :

Deut 11/11-14 : Le pays que vous allez posséder est un pays de montagnes et de vallées, et qui boit les eaux de la pluie du ciel ; 12 c'est un pays dont l'Eternel, ton Dieu, prend soin, et sur lequel l'Eternel, ton Dieu, a continuellement les yeux, du commencement à la fin de l'année. 13 Si vous obéissez à mes commandements que je vous prescris aujourd'hui, si vous aimez l'Eternel, votre Dieu, et si vous le servez de tout votre cœur et de toute votre âme, 14 je donnerai à votre pays la pluie en son temps, la pluie de la première et de l'arrière-saison, et tu recueilleras ton blé, ton moût et ton huile ;

Pourquoi le fils devait-il monter du désert ?

Résumons l'état des lieux au moment de la venue du Fils de l'homme :

- Satan était devenu le prince de ce monde,
- La vigne de Dieu (Israël) avait été saccagée et en grande partie transformée en "potager" ne donnant plus de fruits à cause des autorités religieuses,
- L'humanité ne pouvait plus accéder à l'arbre de vie, mais se nourrissait de "connaissances" qui enflait les âmes. (1 Cor 8/1)
- Tous les hommes étaient pécheurs et perdus, devenus propriété de Satan.

Le fils de l'homme est venu du ciel pour une mission :

Jean 6/38 : car je suis descendu du ciel pour faire, non ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé.

Cette mission était d'être l'instrument d'un acte spirituel légal afin de pouvoir rétablir la situation de l'humanité et de la terre dans son état originel.

Il fallait donc "destituer" Satan légalement de sa position. Mais cela ne pouvait se faire que si le "fils de l'homme" prouvait qu'il était capable d'être sans péché. Car s'il avait péché une seule fois, il aurait été vaincu au même titre que les autres hommes.

Il n'y a pas de preuve sans épreuve ! Il fallait une confrontation, pas une simple discussion. De plus, l'Eternel voulait que la chair de Yeshoua soit affaiblie jusqu'aux limites extrêmes pour que la victoire en soit plus glorieuse, claire et indiscutable.

Matt 4/1 : Alors Yeshoua est entraîné au désert par le souffle, pour être éprouvé par le diable. (Chouraqi)

40 jours : réflexions sur ce nombre

La lettre "Mem"

Le nombre 40 est symbolique d'une période d'épreuve, un temps qui révèle le cœur de l'homme. Dans l'alphabet hébreu c'est la lettre "Mem" qui a valeur 40, elle est ouverte מ quand elle est placée au début ou à l'intérieur d'un mot, elle est fermée ם à la fin d'un mot.

40 est une durée nécessaire pour "passer" d'un état à un autre. La mer (les eaux) se dit מַיִם (maïm), c'est un mot "symétrique" avec la "main de Dieu" (Yod) au milieu, comme le fléau d'une balance entre l'ouverture et la fermeture. Concernant les hébreux (Hébreux = עִבְרִי "Ivry", ceux qui traversent) , nous pouvons lire ceci :

Ps 78/13 : Il fendit la mer pour leur ouvrir un passage, fit se dresser les ondes comme une digue.

Quand on est dans ce mot (mer), on y trouve les expressions מַה (ma) qui signifie "Quoi ?" et מִי (mi) qui veut dire "Qui ?". Cela veut dire que lorsque nous sommes passés dans les eaux, nous devons pouvoir répondre à ces deux questions fondamentales : Quoi ? et Qui ?

Lorsque les hébreux étaient en Egypte (מִצְרַיִם "Mitsraïm"), ils y sont entrés bien accueillis (Mem ouvert) et, des siècles plus tard, la sortie était bloquée (Mem fermé). Entre deux nous avons les lettres du mot מֵצַר (Tser) qui signifie "étroitesse" (esclavage, souffrance). Quand on retire ces deux lettres de Mitsraïm, il reste "Maïm", la mer qu'il fallait traverser.

40 : "vers la solitude" : לְבָדָד (Levadad)

Quand Yeshoua entre au désert, il va "vers la solitude". L'expression "Levadad" a pour valeur 40. Yeshoua doit passer les épreuves seul.

Nb 23/9 : Oui, je le vois de la cime des rochers, et du haut des collines, je le découvre: ce peuple, il vit **solitaire**, il ne se confondra point avec les nations.

40 : au "milieu" d'une fournaise : לְגֹאֵל (Lego')

Dan 3/6 : Quiconque ne se prosternera pas et n'adorera pas sera jeté à l'instant même **au milieu** d'une fournaise ardente.

La racine est גָּוַ (gav) qui signifie "milieu", mais la verbe גָּוַה (gavah) a le sens d'être élevé.

On imagine très bien le véritable supplice qu'a dû surmonter Yeshoua dans la chaleur du désert, sans nourriture. Le nombre 40 nous parle d'être "au milieu" de l'épreuve comme d'une fournaise. Mais c'est cela qui va permettre "d'élever" Yeshoua. Sans la victoire au désert, la croix n'aurait pas été possible.

40 : être affaibli : יָכַח (ykhah)

Es 42/4 : Il ne se découragera point et **ne se relâchera point**, Jusqu'à ce qu'il ait établi la justice sur la terre, Et que les îles espèrent en sa loi.

La racine est כָּחַ (kahah) qui signifie "être faible, assombri, se décourager, abandonner". Toutes les prophéties devaient s'accomplir et le nombre 40 nous fait comprendre qu'il devait être "affaibli" à un point extrême, mais la prophétie ajoute qu'il ne "faiblirait pas" dans ses choix.

40 : "et révèle" l'intimité du cœur : וְנָלַא (venala')

Dan 2/29 : Sur ta couche, ô roi, il t'est monté des pensées touchant ce qui sera après ce temps-ci ; et celui qui **révèle** les secrets t'a fait connaître ce qui arrivera.

La racine est גָּלַה (galah) signifie : "lever le voile d'une femme, dérouler un rouleau, révéler quelque chose à l'oreille".

Deut 8/2 : Souviens-toi de tout le chemin que l'Eternel, ton Dieu, t'a fait faire pendant ces quarante années dans le désert, afin de t'humilier et de t'éprouver, **pour savoir quelles étaient les dispositions de ton cœur** et si tu garderais ou non ses commandements.

Le nombre 40 nous fait comprendre qu'au désert le cœur de Yeshoua va être entièrement dévoilé, il ne pourra rien cacher car il n'aura plus aucune force charnelle en lui-même.

40 : fixer des limites : הִגְבֵּל (Hagbel)

Ex 19/23 : Moïse dit à l'Eternel : Le peuple ne pourra pas monter sur la montagne de Sinaï, car tu nous en as fait la défense expresse, en disant : Fixe **des limites** autour de la montagne, et sanctifie-la.

La racine est גָּבַל (Gaval) veut dire : "tourner, tresser une corde, marquer la frontière, délimiter un territoire ou une montagne".

Au cours de l'épreuve, Yeshoua va marquer son territoire, à savoir toute la terre. Il va faire connaître à Satan les limites de son pouvoir et

lui rappeler qu'il n'est qu'une créature qui doit se soumettre à l'Eternel et à sa Parole. Satan a besoin de comprendre que son autorité sera perdue sur toute la terre, le nombre 40 parle de fixer les limites.

Après 40 jours dans la Bible...



De nombreux passages nous montrent qu'après 40 jours, l'Eternel est intervenu dans la vie de plusieurs. Par exemples :

Le doigt de Dieu a écrit la loi après 40 jours

Moïse est monté sur le Sinaï est la Parole nous dit que c'est après 40 jours de jeûne que le "doigt de Dieu" a écrit les 10 paroles sur des tables de pierre.

Ex 34/28 : Moïse fut là avec l'Eternel quarante jours et quarante nuits. Il ne mangea point de pain, et il ne but point d'eau. Et l'Eternel écrivit sur les tables les paroles de l'alliance, les dix paroles.

Deut 9/11 : Ce fut au bout des quarante jours et des quarante nuits que l'Eternel me donna les deux tables de pierre, les tables de l'alliance.

Après les 40 jours de jeûne de Yeshoua au désert, l'Eternel pourra commencer le processus qui conduira à accomplir la prophétie :

Jér 31/33 : Mais voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël, Après ces jours-là, dit l'Eternel : **Je mettrai ma loi au dedans d'eux, Je l'écrirai dans leur cœur** ; Et je serai leur Dieu, Et ils seront mon peuple.

Héb 8/10 : Mais voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël, Après ces jours-là, dit le Seigneur : Je mettrai mes lois dans leur esprit, Je les écrirai dans leur cœur ; Et je serai leur Dieu, Et ils seront mon peuple.

Héb 10/16-17 : Voici l'alliance que je ferai avec eux, Après ces jours-là, dit le Seigneur : Je mettrai mes lois dans leurs cœurs, Et je les écrirai dans leur esprit, il ajoute : 17 Et je ne me souviendrai plus de leurs péchés ni de leurs iniquités.

L'exploration fut terminée après 40 jours

Quand les 12 espions sont allés "visiter" la terre promise, il a fallu 40 jours, puis l'exploration fut terminée. Concernant Yeshoua, c'est le même temps, le test dure 40 jours après quoi les conclusions sont tirées : défaite ou victoire. Pour Yeshoua ce fut un triomphe !

Nb 13/25 : Ils furent de retour de l'exploration du pays au bout de quarante jours.

Le combat au désert

Après 40 jours, le corps physique de Yeshoua fut très affaibli. Ce qui s'est passé au désert est sans doute l'une des plus grande bataille spirituelle qui soit.



Quand Dieu a créé les hommes et les animaux, les textes en hébreu nous montre un détail fort important.

La création de l'homme

Gen 2/7 :

וַיִּצֶר יְהוָה אֱלֹהִים אֶת הָאָדָם עָפָר מִן
הָאֲדָמָה וַיִּפַּח בְּאַפָּיו נְשָׁמַת חַיִּים וַיְהִי הָאָדָם
לְנֶפֶשׁ חַיָּה

L'Eternel-Dieu façonna l'homme, -poussière détachée du sol, -fit pénétrer dans ses narines un souffle de vie, et l'homme **devint un être vivant**.

La création des animaux :

Gen 2/19b :

וְכָל אֲשֶׁר יִקְרָא לוֹ הָאָדָם נֶפֶשׁ חַיָּה הוּא
שְׁמוֹ

et telle chaque **âme** (espèce) **animée** serait nommée par l'homme, tel serait son nom.

Il y a une différence très importante entre les animaux et les hommes, celle-ci se trouve dans la lettre **ל** (lamed) en vert. Cette lettre est la seule de l'alphabet hébraïque à monter vers le haut. Cela signifie que l'humanité est appelée à monter vers Dieu par l'esprit, elle est dans la verticalité. Tandis que le monde animal n'est que dans l'horizontalité, le monde charnel.

Les hommes et les animaux ont une "âme vivante", mais l'homme a quelque chose en plus qui lui permet d'entrer en relation avec Dieu. Il

peut "parler" avec Dieu. L'animal obéit à Dieu par son instinct, l'homme obéit à Dieu par la Torah.

Ainsi l'être humain qu'est Yeshoua se retrouve devant un choix : se comportera-t-il comme un homme ou comme un animal, alors que son corps est affamé. L'instinct l'emportera-t-il ? L'esprit saura-t-il prendre le contrôle et s'élever vers Dieu ?

Pour que l'humanité soit sauvée, il faut que l'esprit prenne son rôle et sa force. Autrement ce sera l'âme et le corps qui domineront et l'humanité sera perdue définitivement, là est l'enjeu. C'est Yeshoua pleinement homme qui se trouve devant ce choix. Lui seul pouvait mener ce combat, car étant sans péché, son esprit était vivant.

Nous assistons donc à la confrontation entre la Parole de Dieu pure et droite d'une part et la Parole de Dieu manipulée d'autre part. Sachant que si la Parole est manipulée, c'est pour satisfaire l'âme et la chair. Deux esprits s'affrontent avec comme enjeu l'humanité, l'un veut la sauver et l'autre la perdre.

Les 3 épreuves

1^{ère} épreuve : la nourriture



Matt 4/3-4 : Le tentateur, s'étant approché, lui dit: Si tu es Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains. 4 Yeshoua répondit: Il est écrit: L'homme ne vivra pas de pain seulement,

mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.

Yeshoua, 40 jours plus tôt, avait entendu la voix de Dieu (« celui-ci est mon fils bien aimé ») et voilà qu'il entend une nouvelle voix. Il fallait donc d'abord faire la différence. Ce n'est pas si simple, parce que Yeshoua a été conduit au désert par le Saint Esprit, il serait donc logique que ce soit Dieu qui parle à cet endroit.

De même, quand nous obéissons à Dieu, il nous semble logique qu'il nous parle. Mais Dieu teste ses serviteurs. L'enjeu est tellement important, que Dieu veut des preuves.

La tentation utilise la même technique que pour le 1^{er} Adam avec le mot : « Si ». Il essaye de mettre une lézarde dans la foi. Dieu permet à Satan d'entrer dans le jeu pour faire apparaître les vraies motivations. L'épreuve met en évidence de quelle foi nous sommes nourris.

L'épreuve n'arrive jamais quand nous sommes prêts à l'affronter, mais en état de faiblesse. C'est à ce moment que Dieu tire la sonnette et nous pousse à dire : « je suis vulnérable » et à demander de l'aide. Celui qui s'isole est encore plus faible. Quelqu'un a dit :

« Tant qu'un être humain n'a pas eu l'occasion de désobéir, il n'a pas mis en œuvre son obéissance ».

Un être ne devient ce qu'il est que lorsqu'il est face à un défi ! Yeshoua n'a pas choisi sa puissance pour combler sa faim physique : c'est un choix. Nous avons tous des besoins, mais nous ne devons pas les satisfaire n'importe comment. La plupart des désirs sont bons, mais il faut y pourvoir de la bonne manière.

Yeshoua résiste car il connaît les écritures et s'y soumet. Un serviteur de Dieu a dit ceci : « quand le péché frappe à la porte, envoie Yeshoua lui ouvrir ».

2^{ème} épreuve : la foi

Matt 4/5-7 : Le diable le transporta dans la ville sainte, le plaça sur le haut du temple, 6 et lui dit: Si tu es Fils de Dieu, jette-toi en bas; car il est écrit: Il donnera des ordres à ses anges à ton sujet; Et ils te porteront sur les mains, De peur que ton pied ne heurte contre une pierre. 7 Yeshoua lui dit: Il est aussi écrit: Tu ne tenteras point le Seigneur, ton Dieu.



Satan emmène Yeshoua en haut du temple, sur le mur qui domine le Cédron. Et la voix de nouveau : « Si... ».

Puisque Yeshoua avait dit que sa nourriture était la parole de Dieu, Satan s'en sert. On va mettre Dieu à l'épreuve et comme ça tu sauras vraiment si tu es son fils !

C'est une très ancienne méthode, déjà au désert le peuple fut conduit à un endroit sans eau et il tenta Dieu :

Ex 17/2 : Alors le peuple chercha querelle à Moïse. Ils dirent: Donnez-nous de l'eau à boire. Moïse leur répondit: Pourquoi me cherchez-vous querelle? Pourquoi tentez-vous l'Eternel?

Parfois nous sommes conduits dans une situation très inconfortable et nous exigeons de Dieu la solution, qui sera en même temps la preuve qu'il nous aime. Parce que nous considérons (sans l'exprimer) que le fait d'être

dans cette situation prouve au contraire qu'il ne nous aime pas.

Encore une fois, l'épreuve est là pour montrer l'état de nos cœurs, notre foi, nos motivations etc... Dans le désert, les hébreux n'avaient pas assez de foi pour croire que c'était Dieu qui les conduisait. L'eau n'était qu'un prétexte pour amener, forcer Dieu à prouver qu'il conduisait bien le peuple.

Dans le cas de la tentation de Yeshoua, le malin se sert d'une promesse biblique :

Ps 91/11-12 : Car il ordonnera à ses anges De te garder dans toutes tes voies; 12 Ils te porteront sur les mains, De peur que ton pied ne heurte contre une pierre.

Mais bien sûr, il oublie les autres versets :

Ps 91/1-13 : Celui qui demeure sous l'abri du Très-Haut Repose à l'ombre du Tout Puissant.....Tu marcheras sur le lion et sur l'aspic, Tu fouleras le lionceau et le dragon.

Personne n'a le droit, ni le pouvoir d'ailleurs, de forcer la main de Dieu : c'est tenter Dieu. Par notre attitude nous pouvons tenter Dieu, une demande à Dieu doit être faite par la foi. Yeshoua disait aux pharisiens qui demandaient un miracle qu'ils étaient méchants :

Matt 16/4 : Une génération méchante et adultère demande un miracle; il ne lui sera donné d'autre miracle que celui de Jonas. Puis il les quitta, et s'en alla.

En réalité on tente Dieu quand on lui demande des preuves qu'il a déjà données. Il nous a prouvé son amour en envoyant son fils mourir à notre place. Alors croyons-nous vraiment qu'il nous aime ? A-t-on encore besoin d'une preuve « privée » ?

Il ne faut pas mélanger cela avec le fait de vouloir goûter son amour. Quand Dieu trouve bon de nous visiter, cela nous réchauffe le cœur, mais nous n'avons rien à exiger... **On ne se sert pas de Dieu, on le sert !**

La tentation vient éprouver Yeshoua, qui a été déclaré fils de Dieu, au niveau de sa fiabilité et de son autorité. Le désert est pour cela un lieu bien choisi : pour certains c'est la mort, pour d'autres une vraie rencontre avec Dieu :

Osée 2/16 : C'est pourquoi voici, je veux l'attirer et la conduire au désert, et je parlerai à son cœur.

3^{ème} épreuve : la gloire et la puissance

Matt 4/8-11 : Le diable le transporta encore sur une montagne très élevée, lui montra tous les royaumes du monde et leur gloire, 9 et lui dit: Je te donnerai toutes ces choses, si tu te prosternes et m'adores. 10 Yeshoua lui dit: Retire-toi, Satan! Car il est écrit : Tu adoreras le Seigneur,

ton Dieu, et tu le serviras lui seul. 11 Alors le diable le laissa. Et voici, des anges vinrent auprès de Yeshoua, et le servaient.



On dit souvent qu'il y a **3 grands dangers** pour un serviteur de Dieu : **l'argent, le sexe et l'orgueil**. Or, tous les enfants de Dieu sont destinés à servir, ils sont donc tous confrontés aux mêmes dangers.

La 3^{ème} tentation est celle de la gloire et de la puissance. Yeshoua n'avait pas besoin d'autre reconnaissance que celle de son Père. Le fait de vouloir suivre et servir Yeshoua, cela veut dire vivre dans sa dépendance :

Luc 9/58-62 : Yeshoua lui répondit: Les renards ont des tanières, et les oiseaux du ciel ont des nids: mais le Fils de l'homme n'a pas un lieu où il puisse reposer sa tête. 59 Il dit à un autre: Suis-moi. Et il répondit: Seigneur, permets-moi d'aller d'abord ensevelir mon père. 60 Mais Yeshoua lui dit: Laisse les morts ensevelir leurs morts; et toi, va annoncer le royaume de Dieu. 61 Un autre dit: Je te suivrai, Seigneur, mais permets-moi d'aller d'abord prendre congé de ceux de ma maison. 62 Yeshoua lui répondit: Quiconque met la main à la charrue, et regarde en arrière, n'est pas propre au royaume de Dieu.

La gloire n'est pas pour celles et ceux qui servent l'Eternel. **Quand nous désirons être « reconnus », il y a un problème**. Là encore, le but de la tentation est de faire sortir ce qui est caché et de révéler ce que nous sommes « fils et filles » de Dieu.

Jean 12/24 : En vérité, en vérité, je vous le dis, si le grain de blé qui est tombé en terre ne meurt, il reste seul; mais, s'il meurt, il porte beaucoup de fruit.

Luc 22/46 : et il leur dit: Pourquoi dormez-vous? Levez-vous et **priez, afin que vous ne tombiez pas en tentation**.

Quand les apôtres se sont endormis, ils n'ont pas été préparés à la tentation qui est venue en pleine nuit : on est venu chercher Yeshoua et Pierre a réagi charnellement : il est « tombé en tentation ».

La prière est un acte d'humilité, nous reconnaissons par là que nous sommes des hommes et que Dieu est Dieu. Yeshoua, la nuit

où il fut livré, a prié à genoux, il s'est humilié, il n'a pas cherché sa gloire, ni son bien être, mais la volonté de son Père, alors un ange l'a fortifié.

Satan, prince de ce monde, peut donner un certain pouvoir aux hommes. Yeshoua, après avoir repris au malin ce qu'il avait usurpé, rend à son peuple un certain pouvoir. Mais il y met beaucoup de sagesse et de conditions, par exemple :

Eph 5/1-2 : Devenez donc les imitateurs de Dieu, comme des enfants bien-aimés; ² et marchez dans la charité, à l'exemple de Christ, qui nous a aimés, et qui s'est livré lui-même à Dieu pour nous comme une offrande et un sacrifice de bonne odeur.

Chaque fois que nous constatons :

- La dictature
- La démagogie
- La manipulation

Ces méthodes trouvent leur origine dans le malin, elles ne sont pas bénies de Dieu...

Comment agissons-nous pour arriver à un pouvoir quelconque ?

Conclusion



La fiancée et le Bien Aimé sont passés au désert, ils ont chacun préparé le mariage, maintenant il est temps de célébrer les noces...

Cant 2/8-10: C'est la voix de mon bien-aimé ! Le voici, il vient, Sautant sur les montagnes, Bondissant sur les collines. ⁹ Mon bien-aimé est semblable à la gazelle Ou au faon des biches. Le voici, il est derrière notre mur, Il regarde par la fenêtre, Il regarde par le treillis. ¹⁰ Mon bien-aimé parle et me dit : Lève-toi, mon amie, ma belle, et viens !